Paris-soir
22-1-41

LA RENCONTRE Hitler-Mussolini

Pour la cinquième fois depuis le début de la guerre, le Führer et le Duce se sont rencontrés.

Sur cet entretien que tout faisait prévoir depuis quelques jours, le communiqué officiel ne nous livre aucune indiscrétion.

Une place importante y est toutefois réservée à la « fraternité d'armes » unissant l'Allemagne et l'Italie.

Certes, la formule n'est pas nouvelle et si nous nous y arrêtons, c'est qu'elle répond particulièrement aux nécessités de la situation actuelle, vue de Rome et de Berlin.

On avait pu croire un instant que le Reich se préoccupait davantage de l'Angleterre, objectif essentiel, que de fronts secondaires en Méditerranée ou ailleurs.

Il semble que l'Axe ait unifié sa politique de guerre.

De cette unité de vues, l'envoi à Catane de formations aériennes à croix gammée n'était-il pas déjà la première manifestation ?

Avertissement

M. Morrison, ministre de l'Intérieur du cabinet Churchill, avertit ses compatriotes :

« Il ne faut pas vous laisser hypnotiser par les succès remportés en Afrique. La grande bataille n'a pas encore été livrée. Elle va venir. »

L'Angleterre voit le danger et se prépare à y faire face.

Obéir

Aujourd'hui comme hier, notre devoir est clair.

Il nous faut obéir.

Obéir sans calcul et sans réticence au Chef que nous nous sommes donné et à qui va notre inaltérable reconnaissance, car il a su nous préserver d'irréparables désastres.

Or, le maréchal Pétain demeure le Chef.

Le Chef de toutes les Francs, de la France libre, de la France occupée, de la France d'outre-mer et de la France lointaine, celle que personnifient à nos yeux nos chers prisonniers.

C'est à lui de nous guider sur le chemin difficile du redressement, dans l'union absolue des cœurs et des esprits.

Pour nous aider à vaincre les dangers qui nous guettent encore, le maréchal Pétain choisit, décide et agit au mieux des intérêts de la nation.

Nous le savons. Nous en sommes sûrs.

Dès lors, un seul mot d'ordre :

Obéir à celui qui a pris ses responsabilités et que l'Histoire jugera.

Une opinion

Commentant l'entrevue du maréchal Pétain avec M. Pierre Laval, le journal *La Suisse* écrit :

« Le peuple français a fait confiance au Maréchal. Il sait que le Chef de l'Etat lui parlera dès qu'il le jugera opportun.

» Il attend sans impatience et il comprendra que l'intérêt du pays permet de reconsidérer telle ou telle politique et de composer avec les hommes. »

Autour du Danube

Hier, à Bucarest, la Conférence du Danube a repris ses travaux.

On se souvient qu'elle s'était ajournée vers le 15 décembre, à un moment où quelques journaux étrangers prétaient à la Russie certaines exigences.

Mais, depuis lors, Berlin et Moscou ont signé les accords économiques que l'on connaît. Accords qui, de l'avis de la presse de l'Europe Centrale, ne peuvent que faciliter la tâche des délégués.

Au Siam

Quatre navires thaïlandais sur cinq ont été détruits par l'escadre française d'Indochine au cours d'un combat dans le golfe de Siam.

C'est un succès remarquable, un succès toutefois que la France n'a pas recherché.

Mais qui donc pousse la Thaïlande à profiter des circonstances pour nous chercher querelle ?

Le Japon, par la voix de M. Matsucka, s'est toujours défendu d'exploiter les malheurs d'autrui.

Alors ?

DANS UN TRIANGLE DE 300 KILOMÈTRES AU-DESSUS DES FLOTS

se joue une partie capitale

L'intervention allemande en Méditerranée n'est pas un secours. C'est une offensive. Et cette offensive, d'une violence extrême, porte sur le point où elle peut donner les résultats les plus décisifs.

Les Allemands se sont bien gardés de sacrifier des forces pour étayer le front italien dans les neiges d'Albanie ou dans les sables de Libye. Ils ont massé une aviation à Catane pour la porter sur Malte. L'objectif n'est pas à plus de 200 kilomètres de la base de départ, moins d'une demi-heure de vol pour les bombardiers.

Par fortune pour les desseins allemands, quelques unités britanniques particulièrement importantes et précieuses comme le porte-avions « Illustrious » se sont réfugiées là après le combat du 10 et ont offert la cible la plus tentante.

Le combat du 10 n'avait pas été recherché par les Anglais. Il s'agissait de protéger comme on le sait maintenant, deux convois particulièrement importants destinés l'un à la Grèce, l'autre à la Libye. Or, il avait pour la protection de ces convois mis en route une protection qui, elle aussi, dépassait de beaucoup les forces habituelles. Deux navires de ligne et un porte-avions se sont ainsi trouvés compromis dans une affaire où l'on n'engage d'ordinaire que des unités légères ou vieillies.

Les convois ont passé. Mais à un prix élevé et l' « Illustrious » en particulier a dû se retirer dans le port de La Valette, qu'il a atteint par ses propre moyens. mais avec des blessures sérieuses au-dessus de la flottaison. S'il faut en croire la « Berliner Zeitung », on crut d'abord qu'il avait gagné Gibraltar. Quand elle sut qu'il était à La Valette, l'aviation italo-allemande s'est acharnée sur l'adversaire demeuré à sa portée.

L'agence Stefani annonce le 16 un bombardement. Un autre a eu lieu le 18. Un troisième est rapporté par la radio allemande le 19. La méthode de combat est celle que l'on connaît. Sous la protection de chasseurs italiens et allemands, des Stukas. C'est-à-dire des avions d'assaut spécialisés dans le piqué, sont descendus et ont posé des bombes à petites distance sur les bateaux britanniques. L' « Illustrious » a été touché trois fois.

Catane et Pantellaria

Ainsi la bataille en Méditerranée prend la forme d'une tentative acharnée poursuivie par l'aviation de l'Axe pour détruire au nid une fraction de la flotte britannique qui se trouve à sa portée. Si l'opération réussit, l'intérêt en est grand. Imaginez un joueur d'échecs qui enlèverait à son adversaire un cavalier ou une tour.

La riposte anglaise ne peut être qu'une tentative pour écraser les bases d'où partent les avions ennemis. On a donc engagé un raid britannique sur Catane. On en a annoncé un autre sur Pantellaria où les Allemands ont une base secondaire.

Tout cela se passe sur un très petit espace. Pantellaria est un peu plus éloigné de Malte que Catane, mais la distance n'atteint pas 300 kilomètres. C'est dans ce champ clos que se joue en ce moment une partie d'une importance capitale.

Henry BIDOU.

VOICI LES SOMMETS DE CE TRIANGLE :

MALTE : où s'abrite une partie de la flotte anglaise

CATANE : à 200 km. où gitent les Stukas

PANTELLARIA : à 300 km., autre base allemande

LE MONTANT DES AVANCES DE LA BANQUE DE FRANCE PASSE de 73 à 85 MILLIARDS

L'*Officiel* a publié une loi approuvant une convention passée entre le ministre des Finances et le gouverneur de la Banque de France.

Aux termes de cette convention, le montant des avances sans intérêt que la banque s'est engagée à consentir à l'Etat en vue d'assurer le paiement des frais d'entretien des troupes allemandes d'occupation, est porté de 73 à 85 milliards de francs.

Plus de 1.000 soldats américains se trouvent à Terre-Neuve

NEW-YORK, 21 Janvier.

M. Louis Emerson, commissaire de la Défense de Terre-Neuve, a déclaré que plus de 1.000 soldats américains se trouvaient déjà sur le territoire de Terre-Neuve.

M. Emerson a ajouté que des architectes, des ingénieurs et des techniciens se trouvaient également sur place et que les travaux étaient poussés rapidement.

DIX MILLIONS D'HABITANTS DE PLUS en Italie en 25 ans

ROME, 21 Janvier.

La population de l'Italie compte actuellement 45 millions d'habitants ; elle en comprenait 24 millions en 1876, lors de la constitution de l'unité, et 35 millions lors de l'entrée en guerre de l'Italie, en 1915.

LES CYGNES du lac de Zurich furent prisonniers de la glace

ZURICH, 21 Janvier.

Le lac de Zurich s'est complètement recouvert d'une couche de glace épaisse par endroits de plusieurs centimètres.

Pareil événement ne s'était pas produit depuis douze ans. De nombreux cygnes qui cherchaient à se réfugier aux abords des rives sont restés prisonniers de la glace.

Recherches

Croll-Anvers désire nouvelles de Georges COUPORON, fcr. Jeanne Grosser, 7, avenue des Fleurs, NICE.

Blessée à Etrun
LE PROFESSEUR HUELPHERS, STOCKHOLM, RECHERCHE SA FILLE STINA, AGÉE 20 ANS, GRIÈVEMENT BLESSÉE 19 MAI PRES PONT D'ETRUN PRES CAMBRAI, EMMENÉE EN CAMION DU CAFE BELLEVUE VERS DESTINATION INCONNUE.
DONNER RENSEIGNEMENTS SUR LA DISPARUE A BJORK 29, RUE DE LA PAIX, VICHY.

LA DÉCOUVERTE d'une fontaine de Jouvence provoque en Amérique une "ruée vers la jeunesse"

NEW-YORK, ... Janvier.

« Steamboat » n'était jusqu'à présent qu'un centre touristique des Etats-Unis assez modeste et populaire, mais célèbre par ses cascades.

Mais un médecin vient de proclamer que les boues qui se trouvent au pied des cascades sont capables de rendre la jeunesse aux corps et aux visages. Ce fut aussitôt une ruée vers la fontaine de Jouvence.

Hommes et femmes de tous âges et de toutes conditions sociales sont accourus à Steamboat, se sont installés dans des baraquements de fortune ou sous les tentes de campeurs et se sont mis à patauger dans la boue des cascades. Spectacle assez sale et cure jusqu'à présent peu efficace.

L'arrivée des hommes d'affaires

Car rien n'est encore organisé à Steamboat et les autorités ont dû prendre en hâte quelques mesures d'hygiène.

Le désir de retrouver sa jeunesse est si vif au cœur de l'homme qu'il a devancé le sens commercial, pourtant prompt, des Américains. Steamboat est déjà envahi. Mais son exploitation commerciale rationnelle ne commencera que ce mois-ci, grâce à quelques hommes d'affaires entreprenants.

POUR LA PREMIÈRE FOIS une grande vedette CAROLE LOMBARD accepte de tourner un rôle sans connaître le scénario

Et voici pourquoi...

Entre deux prises de vues, Garson Kanin (à droite) enseigne à Cary Grant un nouveau jeu de boules. (P. W. 9355)

Comme le prédisait le titre de son film : il savait ce qu'il voulait.
Françoise GIROUD.

EN réalisant le film « They knew what they want » (Ils savaient ce qu'ils voulaient), le nouveau grand metteur en scène américain Garson Kanin mate Charles Laughton, fascine Carole Lombard, réduit au silence la censure de Will Hays et ne dépense que 618.000 dollars alors qu'on lui accordait un million.

C'est la dernière coqueluche de Hollywood, où depuis trois ans il a tourné six films, six gros succès commerciaux, dont cinq ont provoqué l'enthousiasme des critiques les plus sévères.

Il a 27 ans, on le compare à Charlie Chaplin, à Walt Disney, à Frank Capra, ces metteurs en scène auxquels Sam Goldwyn a dit : « Je suis un génie. Vous êtes un génie. Ensemble, nous ferons un film doublement génial ».

Il évoque surtout Irving Thalberg, le mari de Norma Shearer, qui mourut il y a deux ans après une triomphale carrière à la M. G. M. C'est d'ailleurs à cause de cette étonnante ressemblance avec ce dernier que Sam Goldwyn lui fit confiance et le fit venir de Broadway à Hollywood.

« Pas en train »

Il jouit d'un tel prestig. auprès des stars, que Carole Lombard accepta de tourner le rôle qu'il lui destinait dans « Ils savaient ce qu'ils voulaient », avant même d'avoir pris connaissance de scénario.

Un jour, au cours des prises de vues, Charles Laughton refusa de tourner une scène, parce qu'il « ne se sentait pas en train ».

Alors Kanin offrit de régler la question aux poings. Mais malgré ses 110 kilos, Charles Laughton n'osa pas affronter les 65 kilos de Kanin et préféra tourner. Garson Kanin a tenu bon.

DÉPÊCHEZ-VOUS ! dans 2 jours le tirage de la LOTERIE NATIONALE

Voici les numéros gagnants des gros lots du Crédit National

Tirages du 2 janvier, du Crédit National :

EMPRUNT 1920

L'obligation numéro 2.560.535 sera remboursée par 1.000.000 de francs.

L'obligation numéro 3.624.998 sera remboursée par 500.000 francs.

Les obligations numéros 2.394.907 et 7.329.345 seront remboursées par 200.000 francs.

Les obligations numéros 3.343.674, 6.141.359 et 6.665.378 seront remboursées par 100.000 francs.

EMPRUNT JUIN 1923

Les bons numéros 633.591, 1.633.591, 3.633.591, seront remboursés chacun

L'obligations numéro 165.390 sera

EMPRUNT 1938

L'obligation numéro 267.318 sera remboursée par 1.000.000 de francs.

L'obligation n umero 165.390 sera remboursée par 100.000 francs.

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Un vent légèr faisait voler dans l'air les couleurs fédérales et genevoises. Ils traversent ce vaste et noble paysage, véritable corbeille de montagnes où le Rhône et l'Arve mêlent leurs eaux tourmentées. Les sommets neigeux de la chaîne de Savoie semblaient leur jeter des gerbes d'accueil et sur les arbres dénudés par l'hiver, pesait un ciel tendre, quasi printanier, avec les nuances de l'aile des tourterelles.

L'amitié fraternelle de la Suisse tint à accompagner nos garçons jusqu'à leur dernier pas sur la terre d'Helvétie. Partout les saluts, les cris, les vivats et les dons spontanés : chocolats, cigares, oranges venaient leur prouver les sentiments de la population.

A Veytay, dernier village suisse, une petite collation de thé, de pain et de fruits leur fut servie. La dernière de la commune, M. William Martin, entouré de ses adjoints et de son conseil, s'en vint à leur rencontre. Les jeunes filles parées aux vives couleurs communales, cantonales et fédérales, s'avancèrent vers eux, et vant bouquet de bienvenue. On ne saurait trop admirer la tendre

Conseils aux mamans

— Grâce à sa formule merveilleusement étudiée, le Sirop Vermifuge Lune est le meilleur vermifuge antigastreux, dépuratif, laxatif, purgatif et antinerveux qu'on puisse donner aux enfants. Le Sirop Lune est en vente chez votre pharmacien.

UN SPECTACLE SANS PRÉCÉDENT DANS L'HISTOIRE AMÉRICAINE

"JE LE JURE..." déclara pour la 3e fois LE PRÉSIDENT ROOSEVELT...

...tête nue, debout devant le Capitole, la main posée sur la Bible ouverte, tandis qu'une foule venue même du Canada l'acclamait sans fin

WASHINGTON, 21 Janvier.

M. Roosevelt a commencé hier officiellement son troisième mandat présidentiel, se succédant à lui-même pour la deuxième fois. Fait unique dans l'Histoire des Etats-Unis.

La cérémonie a été empreinte d'une extrême simplicité ; elle avait attiré cependant une foule extraordinaire, venue de tous les Etats et même du Canada. Depuis hier soir, tout un peuple bravait le froid rigoureux le long du parcours que devait emprunter le cortège traditionnel.

Devant le Capitole, autour de l'estrade officielle drapée de blanc et pavoisée aux couleurs américaines, une multitude emplissait la place. Un service religieux fut d'abord célébré en l'église épiscopale Saint-John the Divine, d'où le cortège sortit à 11 h. 30 pour gagner la Maison Blanche, puis le Capitole, à travers les grandes rues de la ville. Encadrés par un détachement de motocyclistes, la voiture présidentielle, automobile découverte, venait en tête.

A midi précise, le Président apparu entouré de sa famille, de ses aides de camp, du vice-président des Etats-Unis, des présidents de la Chambre et du Sénat, des membres du gouvernement et des représentants de l'armée. Les applaudissements, les vivats atteignirent à leur comble.

Une prière fut dite en commun par toute l'assistance, puis le vice-président, M. H. Wallace, prononça la formule d'instauration, demandant au nouvel élu de jurer qu'il prenait librement sur lui les obligations et les devoirs de président.

M. Roosevelt répondit par les mot : « I do » (je le jure). Et tête nue, la main posée sur la Bible ouverte au chapitre 15 de la première épître aux Corinthiens, il formula à haute voix le serment traditionnel qui lui avait été dit par le président de la Cour suprême, M. Hughes : « Je jure d'exercer avec foi les fonctions de président des Etats-Unis, de préserver, de protéger et défendre la constitution des Etats-Unis.

Enfin, après avoir laissé s'apaiser la tempête d'acclamations qui montait vers lui, le Président, consacré pour la troisième fois, se tourna vers la foule à laquelle il adressa l'allocution qu'on a pu lire ci-dessus.

« FACE A FACE AVEC UN GRAND DANGER », dit le président ROOSEVELT

Parlant à la foule, sur la place du Capitole à l'occasion de la cérémonie d'inauguration de son troisième mandat, le président Roosevelt a exprimé d'abord sa foi inébranlable dans la démocratie.

— Elle compte maintenant des adversaires, a-t-il dit, mais nous, Américains, nous savons qu'elle ne peut mourir.

Le président a parlé ensuite du feu sacré de la liberté.

— Si nous perdons ce feu sacré, si nous le laissons vaciller par le doute et par la peur, alors nous renoncerons aux destinées pour lesquelles George Washington a lutté avec tant de succès.

» La sauvegarde de la civilisation fournira la justification de tous nos sacrifices ».

Le président Roosevelt a conclu :

— Face à face avec un grand danger jusqu'ici jamais rencontré, nous avons la ferme volonté de protéger et de perpétuer l'intégrité de la démocratie.

» Dans ce but, nous mobilisons le courage et la foi de l'Amérique.

» Pas de recul. Il ne nous suffit pas de marquer le pas. En avant! Courage! Nous irons de l'avant pour servir notre pays. A la grâce de Dieu! »

Les pièces de 25 centimes auront cours légal jusqu'au 31 mars

Les pièces de 25 centimes en bronze de nickel et en maillechort auront cours légal entre particuliers et seront acceptées par les caisses publiques JUSQU'AU 31 MARS.

Vous pourrez ensuite les échanger chez les trésoriers payeurs généraux, receveurs des finances et percepteurs, JUSQU'AU 15 AVRIL.

NICE HOTEL NAPOLEON est ouvert
Tes chbres av. bains, w.-c. Téléphone.

FRISSONNANT DE DRAPEAUX ANNEMASSE REÇOIT LES SPAHIS

délicatesse qui présidait à cette réception.

Il était 4 chaud, si amicalement attentif que fût le dernier adieu des Suisses à nos internés, une surprise encore plus bouleversante accueillit nos soldats à leurs premiers pas sur la terre française. Une foule considérable était là, qui les attendait, dans les rangs ne s'éclaircirent qu'à peine jusqu'à Annemasse, sept kilomètres plus loin.

La patrie retrouvée

Les cuivres d'une fanfare de chasseurs étincelaient sous le dernier rayon rouge du couchant. Il y avait là un détachement du 27e D.C.A. avec son fanion et l'on voyait briller sous la fourragère écartate des corps d'élite, les médailles rouges, jaunes et vertes qui disent que ces hommes furent des braves.

Le général Lanclut, commandant le département de Haute-Savoie, était là, dissimulant son émotion, disant aux autorités suisses qui lui remettaient le détachement, au colonel Tscharner, au colonel divisionnaire de Murait, à Paul Baimoz, conseiller d'Etat, la reconnaissance de l'Etat français. A quoi une formule, toujours la même, admirable dans sa simplicité, répondait : « C'est tout naturel, c'est la moindre des choses.

Après quoi la barrière symbolique s'ouvrit et l'on vit les beaux soldats basanés par le soleil saharien, raidis dans leur émotion, quelques-uns aveuglés par les larmes, pénétrer sur le sol retrouvé de la patrie.

Il y avait le colonel de Torcy, qui commanda le 7e spahis, le commandant d'Aigremont, sur la poitrine de qui le général Daille avait accroché le matin même, à Geneve, la rosette d'officier de la Légion d'honneur. Il y avait aussi, humbles et superbes dans leur grand manteau rouge, tenant leurs chevaux par le bridon, les cavaliers au masque rude et noir, les bronzés, les blancs, tous unis dans un même sentiment quasi religieux, ayant dépassé même la joie que l'on sentait comme soulevés hors d'eux-mêmes par la minute qu'ils vivaient et qui les payait de tout.

Le général Daille, très grave, mince et droit dans son grand manteau passa en revue le détachement des chasseurs. Les fanfares rapides et poignantes sonnaient aux échos de la montagne.

Là-bas dans Annemasse, toute la population emplissant les rues comme aux jours des grandes fêtes, dans Annemasse frissonnante de drapeaux, attendait dans la fièvre le retour des libérés. Chacun s'apprêtait à reconnaître dans leurs rangs un ami, un parent, un fiancé, car le 7e spahis était cantonné à Annemasse avant sa captivité.

Mais le général Daille, après avoir salué le fanion des chasseurs, serra les mains qui se tendaient vers lui et, simplement, après un dernier regard méditatif vers la route qui mène en France, il s'en retourna vers Genève, car sa tâche à lui n'est pas achevée. Chef des services de l'internement en Suisse, il doit attendre que le dernier soldat français interné ait franchi la frontière pour le passer à son tour. Ainsi, le capitaine de navire en péril quitte son bord le dernier...

LA RECETTE de Tante Marcelle

Pommes au four

Epluchez et creusez (sans les partager) une belle pomme par personne (reinette de préférence). Goupez en carrés réguliers de 5 cm. de côté environ, des tranches de pain rassis. Faites dorer ces tranches au four. Mettez-les dans un plat à gratin et posez sur chacune d'elles une pomme.

Dans la cavité de la pomme mettez une petite cuillerée de sucre cristallisé (ou en poudre), et, si vous le pouvez, un peu de beurre de la grosseur d'une olive. Laissez au four une demi-heure.

Servez très chaud en mettant sur le dessus de chaque pomme une petite cuillerée de confiture (de gelée de groseille de préférence).

Paris-Soir Sprint

A Lompnès, pépinière des skieurs...

L'ex-champion de France BERTHET entend découvrir des champions

(De notre envoyé spécial Paul MARTIN)
LOMPNES, 21 Janvier.

— C'est lui ! le v'là !...

Depuis hier soir seulement, Raymond Berthet est arrivé à Lompnès, et déjà, lorsqu'il fait son apparition dans le village, des nuées de gosses de 12 à 13 ans, qu'on voit surgir de tous côtés, montés sur des skis, désignent du doigt sur son passage la silhouette populaire de notre ancien champion de France de ski.

Lorsque, à 3 heures hier après-midi M. Michalet, le secrétaire de la Fédération lyonnaise, lui présenta à « La Chaumière », où il a fait son quartier général, ses futurs élèves qui séchaient autour d'un bon feu de bûches leurs vêtements trempés par la pluie, Raymond Berthet n'eut qu'un mot :

— Je regrette le mauvais temps, mais nous allons commencer, néanmoins, de suite...

Une pépinière de skieurs

Et, joignant le geste à la parole, Raymond Berthet partit en tête de la caravane vers les hauts sommets de la Terre-Ronde et les Grands-Coulors où, huit jours durant, une vingtaine de jeunes skieurs vont perfectionner leur style.

Malgré la neige fondue, qui tombait toujours en rafales, il y avait toujours les gamins infatigables pour accompagner la caravane.

Nous devions alors faire le compte des vingt-deux élèves officiellement inscrits : douze de Lompnès, dont le valeureux Gaitier, vainqueur de cinq épreuves successives ; quatre de Brenod, quatre de Lyon et deux de Vienne. Pourcentage qui indiquait bien, malgré les difficultés d'un séjour de huit jours pour les Lyonnais, la vogue du ski dans ces pittoresques villages de l'Ain où tout le monde est skieur depuis les gosses jusqu'au grand-père.

— Il y a, dans cette pépinière, devait nous dire M. Michalet, de très bons éléments, et je ne serais pas étonné que Berthet découvre, parmi eux, des champions.

Et maintenant le championnat de fond

La grande journée du ski a donc débuté par la coupe Latarjet. Le programme qu'a tracé Raymond Berthet est chargé : tous les matins, cours de fond ; l'après-midi, slalom et descente.

Et puis, samedi, le couronnement avec le championnat du Lyonnais de grand fond, qui n'aura jamais été aussi ouvert. Si l'on peut regretter, en effet, le forfait probable du jeune Carrier, trop jeune pour être admis, la lutte restera serrée entre Raymond Latarjet et son frère, Buet, Guy Achille, Hugon Lucien, Richaud et quelques autres.

Et, sur leur terrain, les gars de l'Ain seront difficiles à battre, croyez-moi !...

Dans l'épreuve de fond aux Houches Arnaud a battu Crétin

LES HOUCHES, 21 Janvier.

La deuxième épreuve de sélection des coureurs de fond candidats à l'équipe de France s'est disputée aux Houches, sur le parcours Les Houches-Les Bossons, soit 12 kilom. 500.

Crétin, peu favorisé par le tirage au sort, fut battu par le Savoyard Arnaud, dont la force splendide s'améliore de jour en jour.

Hoptin s'adjugea la troisième place précédant dans l'ordre Krieg et Bouvard. — *R. M.*

Cross-country à Paris

WALTISPURGER triomphe à Pershing

PARIS, 21 Janvier.

Au stade Persying, plus de deux cents jeunes gens ont disputé les cross de l'A. S. Transport. Lestrait a gagné chez les cadets devançant les 3 km. en 9 m. 551, Floquet a triomphé dans les juniors réalisant 22 m. 23 s. pour 6 km. et Waltispurger a remporté le cross de 9 km. du seniors, en 33 m. 20 s. devant Prêtre, Massenin, Hubert, etc.

L.U.A.I. a remporté le challenge Raphaël ; la coupe Sools des juniors est revenue à Enphien-Ermont, celle des seniors à l'U.A.I. et l'A.S. Transport a gagné son challenge des cadets.

Clemente, Boulay et Broeckx vainqueurs au Bois de Boulogne

Les cross à travers le Bois de Boulogne sont revenus au football, Clemente, de Goodrich, couvrant les 2 km. 500 en 8 m. 50 ; au rugbyman Boulay, du Red Star, qui a enlevé sa catégorie en 8 m. 70 et Broeckx a triomphé chez les hockeyeurs.

Le plus bel âge de la femme

C'est souvent après 30 ans que la femme, épanouie, acquiert la plénitude de son charme. Et elle reste belle et séduisante longtemps après la quarantaine, si elle veille sur sa circulation en prenant des Gouttes Florida. Cette préparation végétale concentrée, qui agit à la fois sur le sang, le cœur, les vaisseaux et les organes féminins, supprime toutes les misères qui fatiguent et vieillissent (irrégularités menstruelles, migraines, nervosité, varices, hémorroïdes, accidents du retour d'âge). Les Gouttes Florida donnent au teint une fraîcheur remarquable. Tres Phies : 12 fr. 25 le flacon.

Etablissements Goulet-Turpin
Soc. A. CAPITAL 10.400.000 FRS
Siège social : REIMS, 42, bd Rederer.

En vue de leur convocation à une assemblée générale ordinaire dans le premier trimestre de 1941, MM. les actionnaires résidant en zone libre sont priés d'indiquer le plus tôt possible leur adresse actuelle par lettre aux Ets GOULET-TURPIN, Hôt. Lutetia, VICHY (Allier) afin de recevoir les communications susceptibles de les intéresser.

ANÉMIÉS - DÉPRIMÉS
rendez à votre organisme sa force de réaction, son ressort, son énergie vitale par une cure de PILULES SUPERTONIQUES des Chartreux de Durbon
10 FRANCS L'ETUI DANS LES PHARMACIES

PETITES ANNONCES

• OFFRES D'EMPLOI
On dem. personnes ay. écriture tr. lisible pr adresses à domic. S'adr. de 9 à 12 h. Bureau de Documentation du Chef de l'Etat (Hôtel Parc), entrée r. Petit, Vichy (anc. bout. Eau Charrier).

• DIVERS
A vendre locomotives vole de 60, bon état. Havas, Valence (Drôme), 8604.

AU FIL DE L'ACTUALITÉ

La Suisse a battu l'Italie au finish, par 28 points à 24, hier, au vélodome de Zurich.

Le match de football Nord contre Sud aurait lieu le 9 mars 1941 et le bureau fédéral a décidé de poursuivre le travail organisation.

La rencontre Sud-Est B contre Centre-Ouest aura lieu le 9 février à Bordeaux.

Le match de Coupe A. C.-Red-Star, qui devait avoir lieu dimanche au Parc des Princes ne pu avoir lieu, le terrain examiné par l'arbitre, M. Capdeville, étant impraticable.

Le champion du monde Kurikkala a remporté à Villmanstrand une épreuve de 17 kilomètres en 55" 2" devant Nurmela en 55" 27".

Jean Despeaux, vainqueur hier de **Lieto Leonetti** lui a accordé sa revanche.

A l'Elysée Montmartre, Max Florence a battu Giraud aux points.

Le challenge Couturier de cross-country, organisé par le C. A. municipal de Bordeaux, a permis à Lajlanne de remporter une nouvelle victoire devant Leglise et Passereau, tandis que Chevreuil triomphait chez les juniors et Gouiffe chez les cadets.

BOURSE DE LYON

Plusieurs de nos fonds d'Etat ont encore progressé hier, notamment le 5 % 1920. Dans le compartiment bancaire, notons la hausse de plusieurs valeurs. Bonne orientation des mines, charbonnages et des valeurs d'électricité. Bonne tenue des internationales qui avaient progressé la semaine dernière.

4 p. 100 1917, 87,50 (87); 4 p. 100 1918, 86 (86,90); 5 p. 100 1920, 122,95 (121,50); 4 1/2 p. 100 1932 A, 90 (90,50); 4 1/2 p. 100 1932 B, 91,50 (91,15); Banque de Paris, 1.300 (1.226); B. N. C. I., 685 (685); Banque Union Parisienne, 910 (925); Comptoir d'Escompte, 1.060 (1.060); Crédit Commercial de France, 820 (780); Crédit Lyonnais, 2.600 (2.450); Société Lyonnaise, 530 (500); Société Marseillaise, 928 (940); Suez capital, 19.000 (19.000); Suez jce, 15.500 (15.000); Lyonnaise des Eaux jce, 2.580 (2.500); Lyonnaise des Eaux capital, 2.960 (2.825); Thomson Houston, 353 (350); Bazacy, 2.030 (1.995); Générale d'Electricité, 2.950 (2.930); Gaz Naturel, 1.415 (1.353).

Creusot, 2.160 (2.290) ; Courrières, 114 (105); Lens, 530 (505); Marles, 720 (685); Penarroya, 720 (685); Pechiney, 3.850 (3.850); Kali, 965 (940); Kuhlmann, 1.200 (1.190); Rhône-Poulenc, 1.850 (1.745); Ugine, 4.095 (4.000); St-Gobain, 3.590 (3.530); Air Liquide, 2.350 (2.275); Gafsa, 1.560 (1.495); Nickel, 2.380 (2.260); Quilmes, 22.000 (22.000); Say, 1.380 (1.390); Rio Tinto, 3.840 (3.500); Anzin, 1.025 (970); Tonkin, 3.290 (2.255); Padang, 1.080 (1.060); Shell, 734 (735); Montrouiert, 1.780 (1.740); Mexican Eagle, 98 (95); Rand Mines, 1.925 (1.900); West Rand, 370 (370); West Springs, 520 (489); Wyoming, 500 (475); La Loire, 835 (830); Springs, 319 (305); Roan, 181 (172); Simmer, 260 (250); Energie Industrielle, 1.975 (2.050).

MOTS CROISÉS

Problème du 21 Janvier

HORIZONTALEMENT. — 1. Sulfure naturel de mercure. — 2. Un des sens la perçoit. — 3. Ils sont consommés par beaucoup de chauffeurs. — 4. Exclamation. Sens. — 5. Se dépouiller. — 6. Qui ne prête plus d'aspérités. — 7. Evêché. Participe.

VERTICALEMENT. — 1. Leur disparition marqua la fin du Jurassique. — 2. Mieux vaut s'abstenir de la dire. — 4. Propre. Mère du genre humain. — 4. Elles ne dévoilent leur beauté qu'aux gens matinaux. — 5. Envelopper certain fruit. — 6. Il s'y tint le fameux concile. — 7. Anneau. Connu.

Solution du 20 Janvier

HORIZONTALEMENT. — 1. Virgule. — 2. Eneutes. — 3. Dacs. Su. — 4. Egéries. — 5. Teuin. — 6. Tette. — 7. Es. Eson.

VERTICALEMENT. — 1. Vedette. — 2. Imagées. — 3. Récent. — 4. Guérite. — 5. Ut. Ires. — 6. Lésc. — 7. Eeus. An.

Imprimerie spéciale de « Paris-soir »
M. DODEMAN, Imprimeur
LYON — T 3
Le Gérant : E. BLANCHARD